Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 37 (1929)
Heft: 2

Vereinsnachrichten: Société vaudoise d’histoire et d’archéologie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 31.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

pour conséquence la chute du Directoire helvétique et de Laharpe qui en était le personnage principal.

On voit en tête de cette pièce un dessin représentant une harpe, accompagnée de la mention : *Sur sa porte :*

Voici le huitain qui suit :

Il est enfin muet, cet instrument impie,
Dont les sons discordants consacrés aux forfaits
Ont causé tous les maux de ma pauvre patrie.
Mais il ne suffit pas seulement de détendre
Ces cordes du malheur, coupons les sans quartier.
Non pas toutes, morbleu, s'écrie un grenadier,
De grâce, gardez en une au moins pour le pendre.

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Séance du 24 novembre 1928, au Palais de Rumine.

M. Barbey, avocat, président, ouvre la séance à 16 heures. Une cinquantaine de membres sont présents. Le président annonce que la prochaine séance aura lieu en février 1929. Puis il fait part à l'assemblée de la grande perte que nous avons faite par la mort d'un de nos membres fondateurs, M. Louis-Philippe Billaud, officier d'état-civil à Donneloye, auquel nous garderons un souvenir reconnaissant. Nous enregistrons d'autre part six candidatures nouvelles ; celles de :

Mme Marguerite Marguerat-Paschoud, directrice de pensionnat, à Lausanne ;

MM. Frédéric-W. Simond, avocat près la Cour d'Alexandrie (Egypte), à Grens sur Nyon ;
le pasteur Eugène Ferrari, à Grandson ;
Henri Kissling, géomètre-breveté, à Oron-la-Ville ;

Charles Morton, Dr en droit, à Lausanne ;

Charles Krieg, commerçant, à Lausanne.

Ces candidats sont reçus à l'unanimité.

L'assemblée s'associe aux vœux exprimés par son président pour le prompt rétablissement de la santé de M. Godefroy de Blonay, président de la Société d'Histoire de la Suisse romande.

La Société Académique vaudoise, que préside M. Freymond, ancien syndic de Lausanne, a pris l'initiative de grouper les sociétés savantes de notre ville pour organiser cet hiver des conférences sur des sujets littéraires et scientifiques. Les sciences historiques y auront leur part légitime. Ce groupement, dont notre société fait partie, a fait appel à des hommes éminents ; aussi espère-t-il que les membres de la Vaudoise voudront bien appuyer ce mouvement en assistant nombreux à ces conférences, vu les conditions favorables qui leur sont offertes.

Une deuxième édition de la savante *Histoire de Romainmôtier,* par MM. M. Reymond, A. Bonard et H. Chastellain, vient de paraître. Elle est recommandée à l'attention des historiens par notre fidèle et actif ami M. Rochaz, syndic de Romainmôtier.

Nous entendons ensuite une étude de M. Perrochon, professeur au Collège de Payerne, sur *Un Vaudois général et poète : Marc Frossard (1757 - 1815).*

Général-major au service de l'Autriche, Frossard est une personnalité intéressante non seulement par sa rapide carrière militaire, par les brillantes relations qu'il eut à la Cour de Vienne, par les services éminents qu'il rendit au canton de Vaud naissant après sa disgrâce imméritée, mais aussi par son esprit séduisant et cultivé et par ses talents littéraires. Ses vers, que traversent des courants apparemment contraires, venus de Voltaire et de Rousseau, font

déjà pressentir le romantisme. Sa langue est claire et vive. C'est un des meilleurs poètes que nous ayons eus avant Juste Olivier.

M. Perrochon a présenté Frossard et son œuvre en historien parfaitement documenté et en analyste délicat des choses littéraires. Son étude paraîtra dans la *Revue historique vaudoise.*

La fin de la séance fut consacrée à un autre Broyard de la même époque, mais bien différent : *l'avocat Chollet, de Moudon* (1754 - 1823), dont M. Kissling, géomètre à Oron-la-Ville, évoqua la curieuse figure.

Après de solides études à l'Université de Bâle, Chollet ouvrit une étude à Moudon et devint bientôt avocat en Cour souveraine. Le soin avec lequel il étudiait les causes, ses talents oratoires, son rare désintéressement, faisaient qu'on venait de loin le consulter. Mais son franc-parler à l'égard de Leurs Excellences lors de l'affaire du pasteur Martin de Mézières lui causa un grand préjudice. Il souffrit de l'ingratitude des Vaudois devenus libres et vécut dès lors dans la retraite.

M. Kissling a mis en lumière avec esprit le caractère de cet homme, qui cachait sous les dehors d'un bon vivant aux allures bizarres, un fonds de qualités solides et une philosophie d'essence bien vaudoise. Cette étude sera aussi publiée dans la *Revue historique vaudoise.*

Séance levée à 17 h. 45.